



# Samar MOGHARBEL

Exposition du 15 au 17 septembre  
au Musée de l'Homme

en partenariat avec Menart Fair  
et le Département de la Seine-Maritime

dans le cadre des Journées européennes du Patrimoine



MUSÉE  
DE L'HOMME



# SOMMAIRE

---

- [Communiqué de presse \\_ p.3](#)
- [Note d'intention \\_ p.5](#)  
de Samar Mogharbel
- [Les œuvres \\_ p.6](#)  
exposées au Musée de l'Homme de Paris  
dans le cadre de Menart Fair
- [Biographie \\_ p.7](#)  
de Samar Mogharbel

## SAMAR MOGHARBEL

du 15 au 17 sept. 2023 au Musée de l'Homme

**La céramiste libanaise Samar Mogharbel expose au Musée de l'Homme pour les Journées Européennes du Patrimoine, en partenariat avec Menart Fair et le Département de la Seine-Maritime.**

Après une résidence d'un mois au Pôle Céramique Normandie près du Havre, Samar Mogharbel, artiste céramiste libanaise de renom, transcende les frontières et les époques à travers ses créations modernes et intuitives. À l'intersection de la créativité et de la solidarité, cette exposition est le fruit d'un partenariat fort entre le Département de la Seine-Maritime et la scène artistique libanaise.

### **Une coopération culturelle entre le Département de la Seine-Maritime et le Liban**

Engagé depuis plusieurs années dans des actions de coopération décentralisée au Liban, le Département de la Seine-Maritime a choisi de renforcer ses liens avec ce pays en proie aux défis d'une crise économique et sociale sans précédent depuis l'explosion du port de Beyrouth, en août 2020. Afin de faire connaître la richesse de la culture libanaise en France, mais aussi de « tendre la main » à des artistes libanais durement touchés par le contexte actuel, et de leur permettre d'avoir un espace d'expression et de valorisation, [le Département de la Seine-Maritime a accueilli six résidences d'artistes libanais sur son territoire depuis 2021](#) (l'autrice Joumana Haddad, les photographes Serge Najjar, Laetitia El Akim et Paul Gorra, et les céramistes Samar Mogharbel et Ali Karout) [et conçu une « saison libanaise en Seine-Maritime » en 2022](#), avec notamment l'installation architecturale *A Roof for Silence* d'Hala Wardé à l'Abbaye de Jumièges, et l'exposition photographique *Au bord du monde, vivent nos vertiges. Regard sur la scène photographique libanaise*, présentant les travaux récents de seize artistes libanais.

### **Une résidence NAFAS au Pôle Céramique Normandie**

Initié en 2020, le programme NAFAS (de l'arabe, « souffle »), porté par l'Institut français, a ouvert les portes de la France à une centaine d'artistes libanais, leur offrant ainsi un espace de respiration propice à l'inspiration et à l'exploration artistique. En 2022, le programme reçoit le soutien du mécène GALOP, concessionnaire exclusif d'Hermès au Liban, pour le déploiement d'un dispositif dédié à l'artisanat d'art.

[C'est dans ce cadre que Samar Mogharbel, figure emblématique de la céramique au Liban, a été accueillie en résidence au Pôle Céramique Normandie](#), centre de formation et de valorisation de la céramique en Normandie, en partenariat avec le Département de la Seine-Maritime dans le cadre de ses actions de coopération. Durant sa résidence, Samar Mogharbel a donné naissance à trois œuvres majeures en terre cuite, porteuses de son héritage libanais et de son regard singulier sur le monde.

### **Une exposition au Musée de l'Homme en partenariat avec Menart Fair**

Menart Fair, la foire internationale d'art moderne et contemporain, dédiée aux artistes du Levant, du Golfe arabo-persique et d'Afrique du Nord, organise sa 4<sup>e</sup> édition au Palais d'Iéna à Paris du 15 au 17 septembre. [À cette occasion, l'événement s'associe au Musée de l'Homme pour y exposer les œuvres de Samar Mogharbel durant ce week-end de Journées européennes du Patrimoine.](#)

Le Musée de l'Homme de Paris, lieu de convergence des cultures et des aspirations humaines, se fait l'écho de cette symbiose entre la créativité et la solidarité. Les Journées Européennes du Patrimoine deviennent ainsi l'occasion de célébrer le génie de Samar Mogharbel, de rendre hommage à la richesse culturelle du Liban et de tracer des ponts entre les horizons, dans un souffle continu d'inspiration.



# NOTE D'INTENTION

de Samar Mogharbel

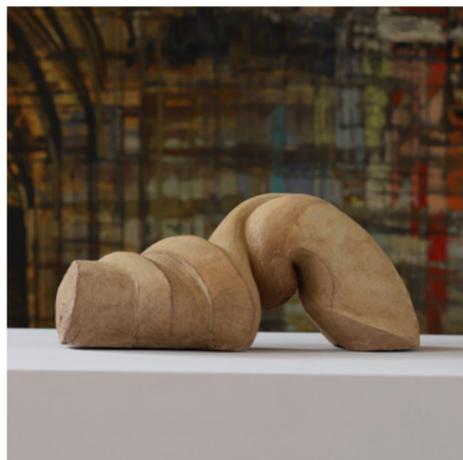
## **Les montagnes ne se rencontrent pas mais les fils d'Adam se rencontrent**

*« Le lien entre la terre et la gravité est un jeu de résistance et d'abandon, de moulage et d'être moulé. Il parle de l'harmonie inhérente entre les forces fondamentales du monde physique et l'effort artistique de créer des formes qui à la fois honorent et défient leurs contraintes. Depuis les premiers temps, l'homme a utilisé l'argile pour façonner des ustensiles, et des votives pour se connecter à d'autres humains et à des puissances supérieures. Avec mes derniers travaux, j'ai cherché à cibler mes décisions artistiques de manière intuitive, croyant que nos cinq sens sont limités dans le temps et dans l'espace.*

*« Était-ce une décision de transcender le temps et l'espace avec de l'argile cuite qui possède la qualité unique de la permanence ethnique, anthropologique et culturelle que l'on retrouve bien tout au long des travaux et des recherches pointues de cet honorable musée où j'ai le plaisir d'exposer mes œuvres en ce moment ? »*

# LES ŒUVRES

de Samar Mogharbel



## Forces de torsion

« Ce nouveau travail sculptural est la continuation du corpus que j'ai réalisé en 2019/20, l'exposition "Art de triomphe" qui avait mis en avant la fatigue et l'épuisement de vivre suite aux difficultés incessantes... ils se sont réalisés intuitivement comme l'écoulement de l'argile humide, d'où la distorsion naturelle ordonnée par la gravité.

L'idée de torsions et le travail sur la gravité sont toujours présents dans la nouvelle œuvre ci-dessous, mais se sont développés dans des sculptures fluides et articulées, où l'action définit la forme. »



## L'esprit du temps

« Ce travail était assez difficile à réaliser, en utilisant de l'argile locale de Normandie, il a été construit à la main utilisant des colombins.

Cette immense sculpture (85x98 cm) est un "arc de triomphe" illustrant les nombreux "triumphes" imaginaires que nous avons subis depuis notre indépendance (1943). »

Cette œuvre s'inscrit dans la série "Art de triomphe".



## La fenêtre du Paradis

« La perte traumatique d'un cher parent nous laisserait troublés jusqu'à ce que nous trouvions un moyen de continuer à travailler et à vivre malgré notre grief et/ou le sentiment de culpabilité...

Les stèles en couple appuyées l'une contre l'autre représentent deux types de pierres tombales différentes, où sur l'une d'elles se trouve l'ouverture vers le paradis. Un authentique "hadith" dans les croyances islamiques mentionne une fenêtre sur le paradis pour les justes... »

# BIOGRAPHIE

de Samar Mogharbel

Samar Mogharbel façonne depuis trente ans le paysage de l'artisanat d'art libanais. Céramiste reconnue, elle mêle habilement son rôle de professeur au sein de l'Université Américaine de Beyrouth à son statut d'artiste émérite. Diplômée du prestigieux Goldsmith's College de Londres, elle prend part en 1995 aux fouilles archéologiques et aux restaurations du centre-ville de Beyrouth. Ces expériences ont éveillé en elle une connexion profonde avec l'histoire de sa terre natale, marquant le début d'une transformation profonde de son art.

L'artiste reçoit une mention spéciale au Salon d'Automne du Musée Sursock en 1998 et la Plaque d'Argent remportée au Zagreb Clay Fest en 2014, accomplissements marquants de sa carrière. Ses expositions personnelles à la Galerie Agial Art et à la Galerie Janine Rubeiz à Beyrouth, ainsi que l'exposition « Beirut Blues » au Musée Millesgarden à Stockholm, en Suède, ont ouvert des fenêtres sur son monde artistique.

L'empreinte de Mogharbel s'étend à travers le monde, participant à des expositions collectives au Liban, en Croatie, en France, aux Émirats arabes unis, en Turquie et en Chine et à plusieurs symposiums en Chine, en Turquie, en Argentine et en Croatie. Ses créations ont également trouvé refuge dans des collections privées à travers la planète, tandis que sa présence artistique illumine le Musée Sursock à Beyrouth.



© DR

Contacts presse :

Agence Observatoire 120 Rue du Pont Neuf, 75001 Paris

**Viviane Joëssel** | +33 7 66 42 12 30  
viviane@observatoire.fr

**Margot Spanneut** | +33 7 66 47 35 36  
margot@observatoire.fr